

GALERIE KARSTEN GREVE



RIVER #15, 2021, tirage gélatino-argentique teinté à la main, 96.5 x 66 cm | 38.3 x 26 in.
Signé au crayon sur le bord du tirage sous le passe-partout et au dos du support amovible.

THOMAS BRUMMETT

This Shimmering World

Du 6 novembre au 30 décembre 2021

Vernissage samedi 6 novembre de 17h à 20h, en présence de l'artiste

« S'il y a une règle qui définit ce qu'est une photographie aujourd'hui, c'est tout simplement qu'il n'y a pas de règles. La question aujourd'hui est de savoir ce qui constitue une photographie [...]. Si chaque empreinte d'une photographie est faite à la main avec un appareil photo, un objectif et des matériaux sensibles à la lumière, traités dans la chambre noire, et que pourtant elle ressemble plus à un dessin qu'à autre chose, alors de quel type de photographie s'agit-il ? Abstraction, document photographique ou rêve ?

Les bons jours, mes images sont les trois à la fois. »

Thomas Brummett, 2017

La Galerie Karsten Greve est heureuse de présenter *This Shimmering World*, la nouvelle exposition personnelle du photographe américain Thomas Brummett. Il y dévoile ses séries *RIVER* et *HALOS*, qui s'inscrivent comme le reste de son œuvre dans son vaste projet *Rethinking the Natural*, qu'il définit lui-même comme « le projet d'une vie ». Immanence et observations méditatives constituent la genèse de sa démarche qui célèbre la nature sous toutes ses formes et aborde les thèmes de l'infini ou du divin.

Dans l'*Allégorie de la Caverne*, Platon développait la théorie de la perception visuelle en évoquant une métaphysique de la lumière. Percer ces secrets est une obsession qui hante de nombreux artistes depuis des siècles et Thomas Brummett n'y fait pas exception : « Un grand nombre de mes travaux portent sur la transcendance du processus, l'observation, l'alchimie... [...] ».

Ainsi, dans ses nouvelles séries, la lumière est reine : que ce soit dans le jeu de reflets de l'onde qui brouille les contours du réel, ou par l'éclat d'un rayon de soleil dans la lentille de l'objectif, le photographe aborde avec poésie les subtilités infinies des phénomènes naturels. Sa sensibilité pour le bouddhisme et la pensée taoïste l'ont conduit à développer une profonde attention pour le monde qui l'entoure : tel un regard plongeant dans l'essence de la beauté, il s'incline dans le plus grand recueillement devant l'imparfaite perfection de la nature. Pour Brummett, cette attention ne se limite pas au motif des détails

GALERIE KARSTEN GREVE

fugaces, tels les reflets sur l'eau ou le mouvement des feuilles qui frémissent et laissent passer fugacement la lumière. Il voit son travail comme une continuité de l'histoire des sciences naturelles, qui a passionné le monde au cours du XIX^{ème} siècle, et insiste sur le fait que toutes les images sont en vérité des *méditations*, nées d'une très longue observation qui permet de voir et ressentir le Monde dans sa *totalité*.

En travaillant sur ses nouvelles séries *RIVER* et *HALOS*, Thomas Brummett revient aux codes de la photographie documentaire, qui vise à capturer une situation ou un environnement tout en restant dans une neutralité observatrice. L'artiste se prête ainsi à une forme de méditation, qui rejoint les intérêts de la méditation bouddhiste par exemple, qui appelle à une contemplation détachée du monde et de soi-même. Son intérêt à révéler la nature se double d'une curiosité envers la technique photographique et les sciences. Brummett maîtrise le médium de la photographie pour explorer toutes les possibilités que permet le travail avec la lumière. L'image finale est donc une visualisation de ce processus, sublimée par le tirage au chromogène qui confère aux photographies un aspect proche de celui d'un dessin.

Les images de la série *RIVER* sont formées à partir de motifs organiques quasi-abstraites. Dans les ondulations aqueuses de *River #8* et de *River #15* mais également dans les clichés plus abstraits comme *River Diptych #3*, des éléments de la forêt se reflètent. Mais il ne s'agit pas d'une végétation vivante et luxuriante. Au contraire, une observation attentive nous donne à voir des arbres dont le feuillage a disparu et au tronc brûlé, des silhouettes décharnées, comme des squelettes. Thomas Brummett conçoit ces reflets de la lumière sur l'eau comme un portail vers un univers parallèle : « *Ces images sont des reflets. Des portails vers un autre monde inversé ; une sorte de miroir fracturé. Vous pouvez vivre ces œuvres comme un message environnemental, une sorte de dessin photographique, ou simplement comme des méditations sur les méandres d'une rivière. De nombreux symboles se sont révélés sur la rivière : les reflets d'oiseaux et d'ailes nous réconfortent, mais quelques-uns font également allusion à nos forêts brûlées et à notre eau empoisonnée. L'appareil photo est pour moi un moyen d'explorer tout cela et plus encore.* », écrit-il. Certaines œuvres rendent également hommage aux grands maîtres de l'art, célébrant les vagues de Katsushika Hokusai ou les paysages de Sesshū Tōyō. *River #12 (For Soulages)* reprend quant à elle les effets de la lumière sur les *Outrenoirs* de Pierre Soulages. Dédier des œuvres aux grands maîtres l'ayant précédé est une manière pour le photographe de converser avec l'histoire. Il s'agit pour lui d'un rite de passage pour continuer le dialogue atemporel entre les artistes.

La série des *HALOS* soulève elle la question du phénomène lumineux. Évanescents, les halos sont des manifestations physiques de l'immatériel, perceptibles à l'œil le temps d'un instant. Sur certaines photographies de Thomas Brummett, la lumière visible furtivement à travers le feuillage dense apparaît sous une forme céleste, comme dans *Halos #13 (Ascension)* et *Halos #12 (For the Fallen)*. À l'inverse, dans *Halos #9*, l'éclat lumineux efface le paysage dans un éblouissement intense, laissant visible les seuls effets optiques et les lueurs colorées des rayons du soleil.

Si ses photographies suggèrent tant de mystère, elles nous amènent à rêver et réfléchir à l'essence d'un travail qui transcende l'observation photographique traditionnelle de la nature et crée des images oniriques d'une qualité esthétique exceptionnelle, pour amener le spectateur vers un état de pleine conscience.

Thomas Brummett est né dans l'État du Colorado aux États-Unis en 1955. Après avoir étudié la céramique et la photographie à l'université d'État du Colorado (Bachelor of Fine Arts, 1979) et à la Cranbrook Academy of Art, dans le Michigan (Master of Fine Arts, 1982), l'artiste s'installe à Philadelphie. Il devient photographe indépendant en 1983 et enseigne à la University of the Arts de Philadelphie de 1985 à 1990.

Élevé dans une famille chrétienne épiscopale, il découvre le bouddhisme et le taoïsme lors de ses voyages en Asie à l'âge adulte. Les théologies orientales l'attirent par leur immanence sereine et le lien qu'elles entretiennent avec l'environnement, et le conduisent à développer son projet global intitulé *Rethinking the Natural*, dans lequel s'inscrivent toutes les séries de Brummett. La contemplation de la nature est au cœur des séries *Nature morte* (1993-97), *Desert* (1997-99), *Nocturne* (2000-04), *Animalis* (2005-07), tandis que les projets *Diatoms* (2004), *Light Projections* (2013-18) et *The Infinities* (2013-19) abordent l'infini dans une approche très scientifique. Les séries *The Murmur of a thousand suns*, *Halos* et *River* (2020-21) se situent à la continuité de ces recherches et explorent le phénomène de la lumière sous ses formes les plus diverses.

Les œuvres de Thomas Brummett font partie de nombreuses collections publiques, notamment celles du Museum of Fine Arts, Houston et du Philadelphia Museum of Art aux États-Unis, ainsi que du Museu de Arte Moderna de Rio de Janeiro, au Brésil. Son travail a été récompensé par de nombreux prix, notamment par l'International Photography Award en 2004, 2009 et 2012, ainsi que par le Sony World Photography Award en 2014. Thomas Brummett vit et travaille à Philadelphie, aux États-Unis.